

J'eus aussi mes beaux jours : telle que tu me vois,
 J'étais apte à guérir les peuples et les rois ;
 Dans les temples anciens j'étais entretenue ;
 Vénus était ma mère ! Aujourd'hui méconnue,
 J'expie et mes grands airs et ma fatuité,
 Et je suis au bureau dit de la charité.—
 —Mais d'où vient tout ce bruit ? c'est un pauvre **chlorure**
 S'ouvrant à son voisin, un oublié **sulfure** ;
 C'est le suc de nerprun, la poudre d'azarum,
 La coque du levant, l'ambre et le galbanum,
 Et mille autres oisifs poussant des cris de rage
 De l'ennui que leur cause un éternel chômage.
 —Vous plairait-il, messieurs, de bavarder moins **haut** ;
 Vous m'avez réveillé, par le diable, en sursaut ;
 Quant aux travaux, le jour, on a fourni carrière,
 On a droit de dormir au moins sa nuit entière.—
 —Ah ! ça, ne vas-tu pas faire le grand seigneur ?
 Bouffi de ton succès, prendre ici l'air vainqueur ?
 Que faisais tu jadis, toi, l'huile de morue ?
 Mon Dieu, tout simplement sur le cuir étendue,
 Des gens de Saint-Crépin tu salissais les mains ;
 Ne nous fais donc plus rire avec tous tes dédains.
 Placé sur le pinacle, en vertu d'un caprice,
 Tu verras, mon très-cher, crouler ton édifice ;
 A te parler bien net tu donnes mal au cœur ;
 Si tu crois sentir bon, tu fais fameuse erreur.
 Sans trop te déranger, vois l'anti-scorbutique ;
 Il a depuis longtemps, mon cher, fermé boutique.
 Bien qu'il eût l'entreprise, au moins depuis cent ans,
 De faire grimacer tous les jeunes enfants.
 Aujourd'hui, le voilà languissant sur la place,
 Abandonné de tous, réduit à la besace.
 —Qui donc parle si haut ? quel est ce myrmidon ?
 On ne saurait le voir, mais il tonne en bourdon.
 Est-ce un esprit ?—Oh ! non ; c'est un **impondérable**
 Qui se dit plus puissant que tout être palpable.
 Figurez-vous que *Rien* voulut être un beau jour,
 En dépit du bon sens, quelque chose à son tour.
 Ce néant quelque chose est l'homœopathique ;
 Des travers de l'esprit enfant scientifique,
 Après ses jours de gloire il s'en ira dormir ;
 Devant, comme mensonge, à certain temps finir.
 —Dans une antique amphore à forme séculaire :
 Riait de tout son cœur un vieil électuaire.
 Ecoutez-moi, messieurs, moi votre maître à tous :
 Vous êtes aujourd'hui des insensés, des fous.
 Mon Dieu, pourquoi ces cris, ces soupirs et ces larmes !
 Allons ! encore un peu vous prendriez les armes.
 Ne soyez pas si vifs, amis, sachez-le bien,
 L'homme est capricieux et ne s'attache à rien.
 Je dors depuis cent ans : j'étais fort à la mode,